

484

Écriture de quelqu'un  
qui signe: Pierz.

Menec'h en Enezhen c'hlas

(39 recto)  
col. de gauche

Me n'a bet eur c'hoared vad;  
 Lac'het e bet gant en abad.  
 Lachet e bet, a goallet  
 Gant manac'h er gouent daounet.  
 E man du man war er bili,  
 Er goad e rede deus e fri.  
 E man du man war er bizin,  
 E c'horf paour glaz evel glizin  
 E man du man, e bleo melen  
 Mesket gant fanken dro de fen.  
 E man du man en é gourve;  
 Zellet outi zo eur drue.  
 O me Doue! a gwir e ve  
 E renfe pell er sort tud ze!...  
 Arc'hescop Dol e levere  
 En i gathedral en de se;  
 War er garec, en enez chlaz,  
 Zo eur Manati, Kreis er mor bras.  
 Kreis er mor bras zo eur gouent  
 Zavec gweach all gant er Zent.  
 Mes er venec'h e zo ennou  
 Ne studiont quin o levez.  
 O zorfego, pi'ou c'hlevan,  
 E lak me chalon de spontan.  
 Malles der venec'h zou er vro  
 Vel er bleizi bars er chouajo!  
 Malles warne, malles en dud!  
 Malles en env, er loinet mud!  
 Der venec'h zou n' Enezhen Chlaz  
 Malles taer gwech, a malles choas!

Le texte breton se trouve dans la colonne de gauche (fol.<sup>rs</sup> 39 r° et v°); une trad. française pour celui qui a copié le texte breton se trouve dans la colonne de droite.  
 - Cette écriture est la même que celle des folios 124 et 125 du tome 94.

1485

Mab er roue e levere  
 War dor i bales en de se ;  
 Mar ge me zou mestr er vro man  
 E lever Breiz [-izel] enean (enei), (1)  
 Me diskou der venec'h  
 Lezen in peuch me juzedi.  
 Der venec'h du, der venec'h gwen  
 Lezen in peuch me gwirvijen.  
 Me e savou euz armé vras  
 vit distrujan 'n' Emergen - C'hlarz.  
 Ac er venec'h e vou enni  
 (Ma) (2) ne vou espernet e'hini  
 Ne vezo.

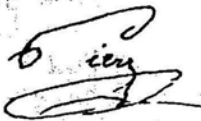
(39 verso)  
plume de gauche

Er Manac'h bras e levere  
 War lein er skeul pe arrie :  
 Mu e verc'het e meus gwallet  
 Vit sou amman ous me zellet.  
 Mu e sac'rij e meus gret  
 vit sou neuden bars me rochet.  
 A' choas e Choullan, roc mervel,  
 Me Koueou gwal war Breiz - Izel.

J'ai trouvé peu de différence entre mon texte breton et celui de Monsieur Benguern. Les règles de la versification bretonne sont je crois peu gênantes, et la licence vient souvent au service de la prononciation et même de la syllabe. L'élision surtout y joue un grand rôle et semble assujétie aux besoins seuls du poète. C'est cette absence de règles qui font que je n'aime pas beaucoup le vers breton.

Et puis la pensée s'exprime de préférence par la proposition principale. Si cette brièveté de la phrase bretonne n'y donnait pas une chute mécanique et que les idées fussent plus soutenues, le style revêtirait un charme que l'on demande toujours à la poésie, et que l'on regrette de n'y point trouver. Je vous dirai le reste de vive voix, quand j'aurai le bonheur de vous aller voir. Mes occupations ne me laissent pas un moment.

Votre tout dévoué



(1). - (enei) appartient au ms. ; - j'ai ajouté : [-izel].  
 (2). - (Ma) appartient au ms., ainsi que la correction : "ne vezo", au-dessous de "ne vou".